

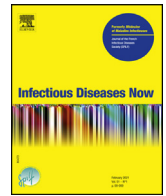


Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



22^{es} Journées nationales d'infectiologie

Posters : infections en pédiatrie

PED-01

Épidémie d'infections à adénovirus en néonatalogie : transmission par la Retcam et les parents

C. Sartor¹, P. Petit², I. Ligi¹, I. Grandvilllemin¹, C. Zandotti², A. Nougarede², S. Schipani¹, F. Fenollar¹

¹ AP-HM, Marseille, France

² IHU Méditerranée-infection, Marseille, France

Introduction Une épidémie d'infections à adénovirus est survenue en mai 2019 dans des unités de soins intensifs et de néonatalogie. De nombreux parents et 2 soignants étaient aussi concernés. L'investigation a été menée en Néonatalogie et à la fondation Mac Donald qui hébergeait les parents.

Matériels et méthodes Une enquête prospective a été organisée avec revue des dossiers médicaux, dépistage des patients, enquête environnementale et questionnaire téléphonique auprès des parents. Une étude de cohorte a porté sur les patients hospitalisés du 29 avril au 17 juin 2019 afin d'évaluer le risque d'infection par adénovirus après examen de rétinopathie du prématuré (ERP). La recherche d'adénovirus était effectuée par *polymerase chain reaction* (PCR) en temps réel. Le type d'adénovirus était déterminé par séquençage de la région hypervariable de l'hexon. Un cas certain était défini lorsque le patient présentait les signes cliniques d'une infection à adénovirus, au cours des 14 jours suivant une hospitalisation/consultation en néonatalogie, confirmé par PCR.

Résultats Du 13 mai au 18 juin 2019, nous avons identifié 13 conjonctivites et 4 pathologies digestives parmi les prématurés dont 11 cas certains. Deux infirmières présentaient une kérato-conjonctivite à adénovirus et 19 parents une conjonctivite ou kerato-conjonctivite, dont 6 parents avec une confirmation par PCR. Deux parents étaient infectés avant leurs enfants.

Les prélèvements réalisés sur le poignet et le clavier de la Retcam, appareil ophtalmologique utilisé pour les ERP, étaient positifs par PCR adénovirus. De même que les prélèvements effectués sur le poignet du réfrigérateur partagé par 3 parents infectés, à la maison Mac Donald.

Tous les adénovirus identifiés étaient de type D8.

Du 29 avril au 17 juin 2019, 147 prématurés étaient hospitalisés aux soins intensifs et en unité de néonatalogie. Au total, 10 % (15/147) des prématurés ont été infectés par adénovirus. Les infections étaient significativement plus fréquentes chez les prématurés qui avaient eu un ERP (43,3 % [13/37] vs 0,9 % [1/110] [$p > 0,001$]), avec un risque relatif à 38,7 (5,2–285,5).

Après chaque examen, les internes d'ophtalmologie désinfectaient la Retcam avec une lingette imprégnée d'ammonium quaternaire,



de biguanide et d'isopropanol (Wip'anhos[®]) actif sur l'adénovirus en 30 min. Cette procédure a été remplacée par une désinfection avec des lingettes imprégnées de chlorure de dioxide (Tristel Trio[®]) actif sur l'adénovirus en 30 secondes.

Conclusion Cette épidémie d'infections à adénovirus D8 en néonatalogie était associée aux ERP. La Retcam utilisée pour ces examens était désinfectée de façon inadaptée. De nombreux parents étaient infectés, participant à la diffusion de l'épidémie, probablement favorisée lors de leur hébergement dans une fondation. Afin d'éviter une extension de l'épidémie vers d'autres services d'hospitaliers d'enfants immunodéprimés, nous avons rencontré le personnel de la fondation pour communiquer les mesures de prévention.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.idnow.2021.06.254>

PED-02

Quelles sont les spécificités des infections associées aux soins chez l'enfant ?

N. Ketata¹, H. Ben Ayed¹, M. Ben Jmeaa¹, S. Yaich², H. Maamri², M. Baklouti¹, M. Trigui², M. Ben Hmida¹, H. Feki¹, J. Damak²

¹ Service de médecine préventive et d'hygiène hospitalière, CHU Hédi Chaker, Sfax, Tunisie

² Service de médecine communautaire et d'épidémiologie, CHU Hédi Chaker, Sfax, Tunisie

Introduction Les infections associées aux soins (IAS) représentent un problème de santé publique grave en milieu pédiatrique, du fait de leur pronostic sévère, de leur potentiel de mortalité et de leur surcoût en santé. De nombreuses particularités de la population pédiatrique doivent intervenir dans notre réflexion de maîtrise des infections nosocomiales, en particulier les facteurs de risque, les agents pathogènes responsables et l'immaturité du système immunitaire.

Dans cette optique, l'objectif de cette étude était de déterminer la prévalence des IAS et leurs facteurs associés dans la population pédiatrique hospitalière.

Matériels et méthodes Une enquête de prévalence ponctuelle a été menée en février 2019 dans deux hôpitaux universitaires incluant tous les patients pédiatriques hospitalisés pendant au moins 48 heures. Les IAS ont été déterminées selon les définitions de cas des CDC/NHSN.

